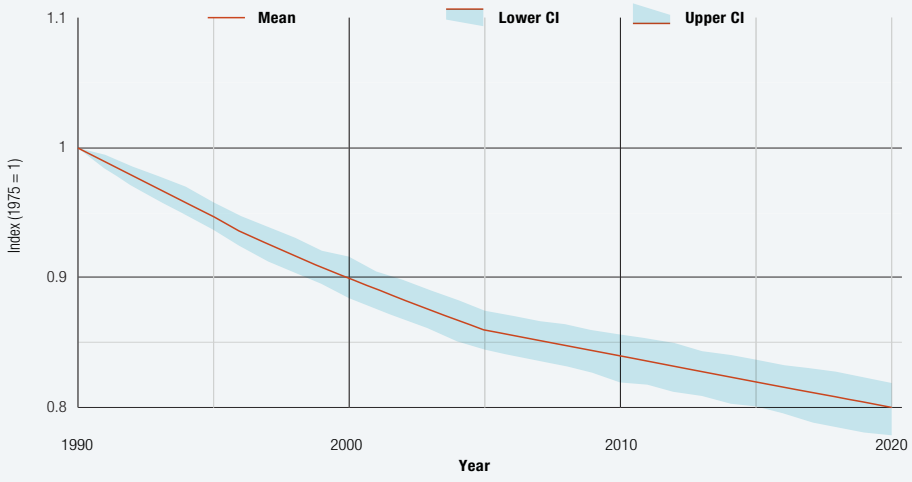
ÉTUDE DE CAS 1. ÉVALUER LES EFFORTS À DÉPLOYER POUR RESTAURER LES ZONES HUMIDES MÉDITERRANÉENNES

Une mise à jour récente de l'indice WET (WET Index), une méthode élaborée par le Centre mondial de surveillance continue de la conservation de la nature du PNUE et le Secrétariat de la Convention sur les zones humides qui transpose l'Indice Planète vivante (LPI) pour la biodiversité en tendances de l'étendue des zones humides, révèle une tendance au recul continu de l'étendue des zones humides naturelles dans le bassin méditerranéen. L'indice WET représente le taux de changement régional moyen dans la superficie des zones humides. Il associe les changements pour différents types de zones humides et différentes sous-régions par le biais de moyennes pondérées, en prenant 1990 comme année de référence. L'indice nécessite au moins deux mesures de la superficie pour le même site à différentes dates et présente l'avantage d'intégrer des ensembles de données de durées variables entre les sites, une réalité commune qui complique le calcul direct du taux de perte. Pour éviter la surreprésentation de sous-régions ou de types de zones humides mieux surveillés, la méthode applique un mécanisme de pondération : la moyenne géométrique des taux de perte est calculée pour tous les sites de chaque sous-région et chaque type de zone humide (par exemple, Maghreb x lagunes côtières) puis la moyenne de ces paires est numérisée pour produire l'indice WET pour tout l'échantillon. Il importe de noter que l'indice WET reflète les changements dans les zones humides surveillées mais n'indique pas nécessairement le changement total pour chaque sous-région. Avec l'intégration de données de plus de 40 nouveaux sites de la base de données de l'Observatoire des zones humides méditerranéennes (OZHM), et un prolongement de la série jusqu'en 2020, l'évaluation qui couvre maintenant plus de 440 sites estime une perte moyenne de -20 % (95 % d'intervalle de confiance (IC) : -22 % à -17 %) des zones humides naturelles, entre 1990 et 2020. Ce déclin met en lumière les pressions croissantes de l'expansion urbaine, du développement agricole, de l'exploitation de l'eau et des changements climatiques, entraînant la fragmentation et la dégradation de ces écosystèmes d'importance vitale. Les résultats incitent à adopter sans délai des mesures de conservation plus sévères et des pratiques de gestion durables, à restaurer et à coopérer au niveau régional pour protéger les zones humides vitales pour la biodiversité, la résilience climatique et la sécurité de l'eau dans le bassin méditerranéen.

Pour plus d'informations, voir https://medwet.org/observatory/



La région méditerranéenne a perdu 20 % de ses zones humides naturelles suivies depuis 1990.

Figure 3
Indice WET méditerranéen 1990-2020.